Construction d'un observatoire ...

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **31 (1973)**

Heft 137

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Supplément

Dans le numéro 127 d'ORION, page 188, Mr. OECHSLIN a décrit la construction d'un observatoire avec coupole en bois recouvert de polyester. Le résumé de cet article en français (par M. E. ANTONINI) qui peut intéresser nos amis de langue française, n'ayant pas trouvé place dans ce numéro, se présente comme suit:

Construction d'un observatoire . . .

Sur un vieux chalet, on a construit un observatoire, dont le plancher remplace le toit. Un escalier intérieur y donne accès. On a construit tout autour une corniche de 1 m de hauteur, qui doit supporter le rail permettant la rotation de la coupole.

Au centre du plancher de l'observatoire se trouve un trou laissant passer la colonne supportant l'instrument, qui est formée de tuyaux de ciment de 40 cm de diamètre remplis de béton, et repose sur un bloc d'un mètre cube de béton. Elle est indépendante du plancher de l'observatoire.

La coupole a été construite en bois recouvert de polyester renforcé de fibres de verre. Les données de cette construction ont été tirées du livre du Professeur A. STAUS.

La couronne de la coupole est équipée de 10 roues d'acier, qui roulent sur un rail. Pour assurer une rotation parfaite de la coupole, on a laissé un certain jeu aux roues et au rail.

L'anneau de support du rail est construit de la même façon que la couronne, mais avec des lattes de bois plus fortes, et recouvert également de polyester renforcé.

Sur la colonne est fixée une monture parallactique en tubes d'acier de Zeiss. Les instruments sont les suivants:

un réfracteur de 2 pouces,
un réflecteur newtonien de 4 pouces,
un «schiefspiegler» de 4 pouces.

Ils ont été montés au moyen des boîtes de construction «Kosmos». Pour la photographie, des appareils à plaques sont utilisés.

Cette construction a fait ses preuves depuis trois ans. Son coût était en 1967 relativement bas, puisqu'il s'élevait à Fr. 6205 (sans les instruments).

Le rôle de l'astronomie dans l'enseignement secondaire

B. HAUCK

Institut d'Astronomie de l'Université de Lausanne
et Observatoire de Genève

Le 23 février 1973, 42 professeurs de l'enseignement secondaire participaient à une réunion organisée à Berne conjointement par le Centre de perfectionnement des professeurs de l'enseignement secondaire (Lucerne), l'Observatoire de Genève et l'Institut d'Astronomie de l'Université de Lausanne. Le thème en était le rôle de l'astronomie dans l'enseignement secondaire. Cette réunion faisait suite à une autre rencontre qui avait eu lieu à Berthoud au mois de décembre 1972 et dont le but était de réunir l'information concernant ce qui était déjà entrepris à l'heure actuelle (voir ORION No 134).

Si nous devons constater que l'enseignement de l'astronomie est trop souvent négligé dans l'enseignement secondaire d'aujourd'hui, nous pouvons toutefois espérer que cela changera dans un avenir proche. Deux faits nous permettent cet espoir: d'une part de nombreux professeurs s'intéressent à cette discipline, et ils ont prouvé cet intérêt en réalisant des expériences intéressantes, et d'autre part nous vivons une époque où l'on envisage des réformes fondamentales de l'enseignement secondaire. Un enseignement de l'astronomie devrait être avant tout un apport à la culture des élèves. L'astronomie est une discipline scientifique faisant appel à des notions de mathématiques, de physique, d'optique, d'électronique, de traitement de l'information, etc. C'est donc un domaine où l'interdisciplinarité joue un rôle important.

Les discussions ont porté sur les points suivants: object et niveau, mode, formation des professeurs, matériel d'enseignement. Si les réponses varient d'un professeur à l'autre, nous pouvons toutefois dégager les tendances générales concernant chacun de ces points. L'apport à la culture générale du plus grand nombre d'élèves et non la formation des futurs astronomes est le but souhaité par l'ensemble des participants. Pour l'atteindre, il est nécessaire de faire valoir l'importance de l'astronomie dans toutes les disciplines qui peuvent être concernées par des exemples d'astronomie et d'astrophysique. De plus, des cours à option devraient permettre de dégager les connaissances spécifiques de ce domaine. La formation de base des professeurs devrait être assurée dans toutes